

Près de Rouen, l'opérateur Linkt affiche une courbe ascendante

Télécoms. La société Linkt, créée à Mont-Saint-Aignan il y a trois ans, affiche une belle ascension. Une pépite mise à l'honneur par la Région.

Christophe Hubard

Dans l'univers des télécoms, l'opérateur de services Linkt est « une pépite », dixit le président de la Région Normandie, **Hervé Morin**, en visite dans l'entreprise installée à Mont-Saint-Aignan. « Une pépite normande », que l' élu souhaitait mettre en lumière il y a quelques jours pour valoriser les réussites locales.

Linkt est un opérateur de niche dans un secteur très peu concurrentiel détenu à 95 % par les trois opérateurs historiques que sont Orange, SFR et Bouygues. Pour autant, depuis son premier client en avril 2017, Linkt réussit à se tailler une petite place dans le marché de la fibre. « On veut capter le maximum de la fuite » des clients déçus par ces « historiques », explique **Quentin Mazurier**, directeur général délégué.

Une ambition intacte

Linkt propose de connecter institutions publiques et entreprises privées avec des services allant d'Internet au VPN (réseau virtuel privé), la téléphonie, le cloud (stockage de données à distance) et la sécurité. Elle intervient donc après la pose de la fibre, cette opération étant réalisée par Orange et SFR, mais aussi par des syndicats mixtes créés par des collectivités territoriales.

Le petit poucet de

Mont-Saint-Aignan affiche aujourd'hui un carnet de commandes riche de plus de 2 000 clients dans toute la France, dont 65 % sont des privés. « 12 % de nos commandes sont en Normandie », détaille Quentin Mazurier. *On interconnecte les sites Atoumod, on s'occupe du site de la Ville de Deauville, le Sdis (service départemental d'incendie et de secours) du Calvados, le Mont-Saint-Michel...* » Le chiffre d'affaires suit une courbe ascendante : après 3 M€ en 2018, puis 12 à 13 M€ en 2019, l'objectif de 2020 est une trentaine de millions d'euros. Pour 2021, Linkt vise « entre 50 et 60 M€ dont 45 M€ sont déjà acquis », les contrats se négociant pour plusieurs années. D'ici 2023, l'ambition est de « constituer un chiffre d'affaires de 100 M€ », indique le directeur général délégué, aux côtés de Sébastien Le Barch, le directeur administratif et financier.



Linkt déménagera en 2021 dans les anciens locaux du Cesi. (Photo C. H.)

/PN)

Avec le confinement, la société a réalisé « de très bons chiffres avec nos clients », les besoins informatiques étant importants pendant cette période. « Mais on n'a pas pu faire de prospection. » La négociation d'un contrat nécessitant de longs mois de travail avant de plancher sur le projet en lui-même. « On s'attend à encaisser un retard commercialement après coup. » Les incertitudes actuelles n'aident pas non plus à relancer la machine. « Les jeunes qui n'avaient aucune difficulté à trouver des emplois se retrouvent sans débouchés », rappelle à ce titre Hervé Morin, qui tente d'apporter des solutions pour les quelque 5 000 étudiants sortant d'écoles en Normandie cette année. Si vous participiez à l'effort, ce serait bien, invite-t-il. Nous allons annoncer début septembre une aide financière [aux entreprises], entre 700 € et 900 €, pour un stage de six à neuf mois. » Le but est de fournir une première expérience professionnelle même si tous les secteurs ne sont pas touchés. « Il n'y a aucun problème dans le BTP, mais dans l'aéronautique, c'est très dur », note le président de Région. Christophe Hubard

c. hubard@paris-normandie. fr
Repère ■